

BRODERIE DE LA SERVIETTE A HUITRES



SERVIETTE A HUITRES BRODÉE.

SERVIETTE A HUITRES BRODÉE.—Si, pour certains peuples de l'antiquité, les huîtres étaient un mets impur, par contre, les Grecs, les Romains, les Gaulois en faisaient grand cas : ils avaient reconnu qu'au point de vue de la nutrition, ces mollusques fournissaient un aliment nourrissant et léger sous un petit volume. Absolument de leur avis, et d'accord avec l'usage adopté, nous vous les présentons, chères lectrices, dressées sur une élégante serviette en granité blanc mesurant 24 pouces, dont la bordure est formée de coquilles d'huîtres brodées au point de tige avec les petites étoiles au point lancé, et les contours recouverts d'une petite sou-tache arrêtée de place en place par des points en coton rouge. Cette serviette repose sur un plat qu'elle dissimule complètement ; quelques bouquets de verdure piqués de place en place, entre les coquilles, ne nuisent pas au coup d'œil. Les dessins Nos 8750 et 8752 donnent l'ensemble, très élégamment disposé et la coquille grandeur nature, dont le travail amusant et rapide est de la plus élémentaire simplicité.



No 204.—Robe pour fillette.

Patron "Up to Date"

(Patron prime du SAMEDI)

On montre ici un charmant petit modèle lequel peut être imité avec de l'organdi rose pâle élégamment garnie d'insertion et de broderie. Les parties bouffantes du corsage sont froncées en haut et on bas et fixées sur une doublure ajustée ; on peut omettre cette doublure si l'on veut. Le jong coupé de forme carrée est fait de groupes de remplis et d'insertion, lesquels sont bordés par un plissé profond de broderie. Le corsage est fermé au milieu en arrière. Les manches ajustées sont surmontées de bouffants amples mais étroits, et on finit le col par une bande unie. La jupe est froncée en avant et aux côtés, tandis que le dos est ample et coupé droit. Au bord inférieure de la jupe on a mis un revers profond fini au moyen d'un double rang de piqûres à la machine, cependant on peut l'agrémenter si on le préfère soit en plissés étroits soit encore en ruban, soit en insertion. Le guingham, la batiste, le zéphyr de soie, la mousseline, l'organdi, la soie chinée, la soie glacée et la soie taffetas, sont toutes des

étoffes désirables pour le développement du patron donné ici. On mettra pour l'agrémentation, ou la dentelle, ou la broderie, ou le ruban, selon ce que suggérera le goût personnel de chacune.

Pour fillettes de 10 ans ou à peu près, il faudra trois verges et demie d'une étoffe de 44 pouces de largeur.

Grandeur : Pour 8, 10 ans.

KATE WALLADE CLEMENTS.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centims, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centims. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

VARIÉTÉS

LES ORIGINES DU JEU DE DOMINOS

Un de nos lecteurs nous demande de lui indiquer les origines du jeu de dominos, ce passe-temps des familles, au nom bizarre.

Voici quelle serait, d'après la chronique, l'histoire de ce jeu :

Dans un des nombreux couvents entourant le célèbre monastère du Mont-Cassin, fondé par saint Benoît au VI^e siècle, deux moines avaient été enfermés un beau jour dans la cellule de pénitence, par suite d'une infraction à la règle.

Pour passer plus aisément le temps de leur réclusion, ils imaginèrent de tailler en forme de carrés, de petites pierres blanches (de craie probablement), sur lesquelles il gravèrent des points noirs en nombre variable pour chacune d'elles. Puis ils disposèrent ces petits carrés de manière à former des séries dont les diverses combinaisons tenaient leur esprit en éveil.

Cette distraction leur fut si agréable, que, sortis de leur cellule, ils mirent les frères du couvent dans le secret de leur invention, et tout le monde, depuis le prieur jusqu'au portier, se passionna pour ce jeu.

Celui des joueurs qui avait trouvé le moyen de placer le premier tous ses dés témoignait sa satisfaction, comme il est d'usage parmi les religieux, après un travail ou une recherche quelconque, en s'écriant : *Benedicimus Domino*. De sorte que le mot *Domino*, revenant toujours à la fin de chaque partie, finit par servir à désigner ce jeu, auquel on ne savait encore quel nom donner.

L'exclamation : *Domino !* et l'expression pour marquer la fin de chaque partie, prouvent bien que c'est là la véritable origine du jeu dont nous parlons.

N'en déplaise Littré — qui prétendait que le nom de *domino* vient du revêtement en bois noir qui recouvre le dessous des dés, comme un *domino* de bal recouvre la tête de celui ou de celle qui la porte — la version que nous venons de donner nous paraît bien plus vraisemblable, sinon véritable.

UN HOMME PEU GALANT

Grand-père.—Je viens de rencontrer monsieur le curé et je l'ai invité à dîner pour samedi.

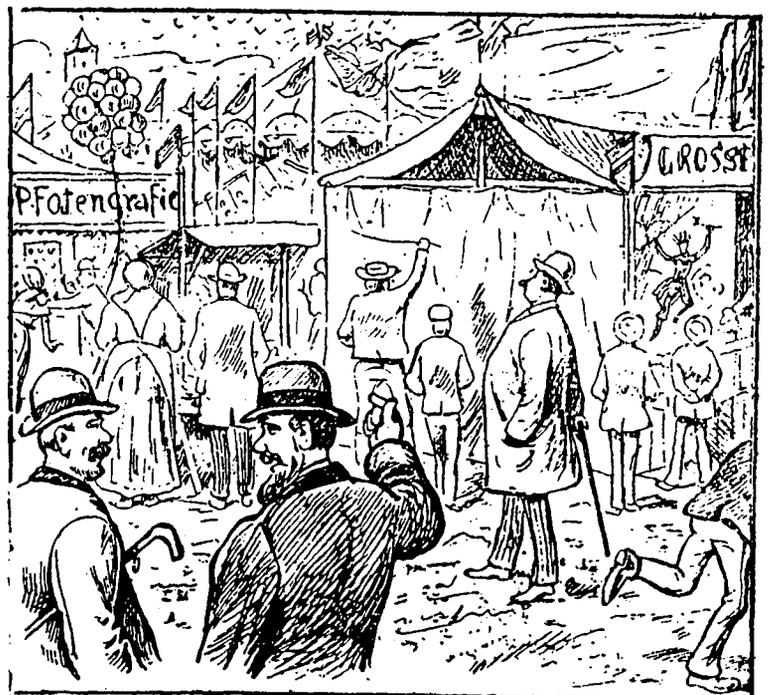
Grand-mère.—Pour samedi ?

Grand-père.—Dame, c'est ton anniversaire, j'ai dit à monsieur le curé que tu allais avoir 92 ans et qu'il devait...

Grand-mère (furieuse).—Tu as dit cela ! Mais tu devais savoir au moins que je n'ai que 91 ans et que ce n'est pas galant pour un homme qui se respecte d'augmenter ainsi l'âge des dames. Mais tu ne fais...

(*Grand-père court encore.*)

DEVINETTE



—Où donc est le Dragon terrible dont ce bateleur nous étourdit les oreilles ?
—Chat, c'est sa femme ! Ne la voyez-vous pas, là ?